

Projet de roman

Titre provisoire : ***Le jardin des oubliés***

Un pêcheur est devenu jardinier à l'âge de cinquante ans. Contraint de rester à terre. Son île natale, jadis un port de pêche, s'est transformée au fil du temps en un territoire pour milliardaires. Sa maison, très modeste, se trouve au milieu de résidences secondaires de grand luxe. Elles étaient occupées l'été et durant les fêtes de fin d'année. Du personnel saisonnier était engagé par les propriétaires. La majorité des premiers habitants de l'île, la plupart enfants de pêcheurs, ont vendu leurs terres. Seul lui a résisté. Il n'a pas cédé aux pressions et refusé de vendre ses terrains aux nouveaux arrivants. Les riches propriétaires ne sont plus revenus, les quelques "natifs de l'île" travaillant pour eux, sont partis sur le continent. Sans jamais revenir. Ne reste plus que lui. Il vit depuis en autarcie. Sans aucun moyen de communication. Ni la moindre nouvelle du monde.

Presque sept ans que plus aucun «habitant éphémère» n'a mis les pieds sur l'île. Les villas sont laissées à l'abandon. Au début, sans nouvelles de ses patrons, il avait cessé l'entretien. Mais, très vite, voir son travail sur des années se détruire l'a déprimé. Il a donc repris sa tâche. Un travail qui l'occupe au quotidien. Il passe des parcs de ces villas à son jardin potager. Ce même jardin ayant fait vivre ses ascendants, avant lui. Une activité liée à la terre pour survivre. Et l'autre pour ne pas laisser un territoire à l'abandon. Avoir une raison de vivre. Penser à un éventuel avenir de l'île.

Que s'est-il passé sur la planète ? Sa dernière vision du monde vue sur sa télé, avant la coupure d'électricité. Des villes se vidant partout sur le globe. Pas une rue sans cadavres. Les présentateurs de journaux télévisés portaient des masques. L'oxygène

diminuait de plus sur la planète, annonçait l'un d'entre eux. Un scientifique pronostiquant la fin de l'espèce humaine à très court terme. Puis, plus rien sur l'écran. L'électricité n'a jamais été rétablie sur l'île. Lui, résigné, était persuadé de mourir aussi faute d'oxygène. Mais rien n'a changé. L'air, malgré quelques étranges odeurs apportés par les vents, est toujours respirable. Même si l'écosystème est perturbé. La terre est nettement moins fertile qu'auparavant.

Plusieurs années que des corps viennent à un rythme régulier s'échouer sur le sable. Ce sont des femmes, des enfants, des hommes. Des noirs, des blancs, des jaunes. Toutes sortes d'individus. Catastrophe naturelle ? Cataclysme nucléaire ? Les «sans nom» à qui il a décidé d'offrir une sépulture ne lui donneront pas la réponse. Il se contente d'entretenir son « jardins des oubliés ». Son lien au monde et à l'autre. Tous ces autres s'échouant sur son territoire. Double jardinier.

Jusqu'à ce matin d'été ou un corps vient s'échouer. Une femme, elle est encore vivante. Il la soigne. Elle est enceinte de plusieurs mois. Qui est cette femme ? D'où vient-elle ? Impossible de le savoir. Elle a perdu l'usage de la parole. C'est le début de leur cohabitation. L'histoire d'un jardinier solitaire et d'une femme sans mémoire. Sur une île alimentée en cadavres.

La naufragée et le pêcheur sont-ils les derniers survivants de la planète ?

Elle met un garçon au monde.